

vue passée ensuite permit d'admirer le superbe état-major des troupes serbes...

Les Bulgares en Grèce

La livraison du fort Rupel est un épisode de la comédie grecque

De nouvelles et sûres informations sur l'affaire du fort Rupel font connaître que la suite d'une vingtaine de coups de canon qui accueillit les troupes serbes...

En Asie Mineure

Les Turco-Allemands préparent un mouvement offensif

Les résultats des préparatifs turco-allemands, accomplis en ces deux derniers mois et poussés avec énergie dans le but de résister à l'offensive russe...

Sur Mer

Une bataille navale dans la mer du Nord

Le correspondant du Morning Post à Copenhague télégraphie que des nouvelles reçues à Londres indiquent qu'une canonnière a été entendue mercredi soir dans la mer du Nord...

La France demande des explications

Athènes, 1er Juin. (Retardé dans la transmission.) M. Galliani, ministre de France, a eu ce matin avec M. Skouloudis...

La satisfaction de la presse allemande

Schaffhouse, 2 Juin. Les Dernières Nouvelles de Zurich, après avoir critiqué les Bulgares...

Le roi Ferdinand de Bulgarie veut donner des gages à son peuple

Milan, 2 Juin. On télégraphie de Salonique qu'il n'est pas douteux que l'avance des Bulgares concertée avec l'Allemagne...

Les Bulgares revêtus d'uniformes allemands

Salonique, 2 Juin. Aucune troupe allemande n'a été prise jusqu'à présent par les Bulgares...

L'invasion bulgare continue et la population est cruellement traitée

Athènes, 2 Juin. L'état-major grec à Demir-Hissar déclare que tous les territoires grecs de la vallée de la Strouma...

La situation en Grèce

Athènes, 2 Juin. Les journaux vénétozistes dirigent de violentes attaques contre le président du Conseil...

La fête du roi est contremandée

Athènes, 2 Juin. Les réjouissances militaires qui devaient avoir lieu à l'occasion de la fête du roi au Stade...

Graves émeutes

Salonique, 2 Juin. De graves émeutes se sont produites à Prasteli, au nord de Sérès...

Le gouvernement explique la remise du fort de Rupel aux Bulgares

Athènes, 2 Juin. La Chambre hellénique est convoquée pour lundi prochain. On affirme dans les milieux officiels que M. Skouloudis exposera brièvement...

Les Obsèques du Général Gallieni A SAINT-RAPHAEL

— De notre envoyé spécial —

Saint-Raphaël, 2 Juin. Saint-Raphaël s'apprête à faire au général Gallieni d'importants funérailles. Tous les magasins sont fermés...

Le cortège se forme. En tête, marche une compagnie de tirailleurs sénégalais, puis la musique des Equipages de la Flotte...

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Les Obsèques du Général Gallieni A SAINT-RAPHAEL

— De notre envoyé spécial —

Saint-Raphaël, 2 Juin. Saint-Raphaël s'apprête à faire au général Gallieni d'importants funérailles. Tous les magasins sont fermés...

Le cortège se forme. En tête, marche une compagnie de tirailleurs sénégalais, puis la musique des Equipages de la Flotte...

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Les Obsèques du Général Gallieni A SAINT-RAPHAEL

— De notre envoyé spécial —

Saint-Raphaël, 2 Juin. Saint-Raphaël s'apprête à faire au général Gallieni d'importants funérailles. Tous les magasins sont fermés...

Le cortège se forme. En tête, marche une compagnie de tirailleurs sénégalais, puis la musique des Equipages de la Flotte...

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

Le cortège pénètre dans la nécropole, en longeant les murs, maintenant par les cordons des troupes qui rendent les honneurs.

La Journée Parlementaire

Paris, 2 Juin. La séance est ouverte à 3 heures 45, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

L'impôt sur les Bénéfices de Guerre

Le Sénat reprend immédiatement la suite de la discussion du projet de loi portant établissement des impôts extraordinaires sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

Le président examine les déclarations, puis la Commission des finances, par le ministre de l'Etat, des départements et des communes.

M. Perchet monte à la tribune. Il déclare qu'il votera l'amendement Debière. Il remercie la Commission d'avoir renoncé à l'évaluation absolue des bénéfices de guerre.

M. Tournon combat les arguments de M. Perchet et dit que l'amendement Debière n'est autre que le texte voté par la Chambre et que ce texte ne tient ni dans le fond ni dans la forme.

M. Ribot répond aux arguments apportés à la tribune par MM. Perchet et Tournon. Le ministre des Finances dit qu'il est heureux de constater que la Commission des Finances accepte que la Commission des Bénéfices de Guerre soit une Commission de contrôle qui prendra librement ses décisions lesquelles pourront être contestées devant une Commission supérieure absolument indépendante et offrant toutes garanties d'impartialité.

Après quelques explications du rapporteur, le paragraphe premier de l'amendement Debière, acceptant la Commission des Bénéfices de Guerre, est adopté.

Sur le paragraphe 2 de l'amendement qui concerne les vérifications sur place, paragraphe accepté par le gouvernement et repoussé par la Commission, il est décidé à l'unanimité. Le paragraphe 2 est adopté par 183 voix contre 71 sur 254 votants.

Les trois derniers paragraphes du nouvel article 2 de la Commission sont adoptés. L'ensemble de l'article 2 ainsi composé est adopté. L'article 9 (ancien article 7) disant que le contribuable qui n'aura pas produit sa déclaration dans les délais prescrits par les articles 4 et 5 sera, après mise en demeure, suivie d'un nouveau délai d'un mois imposé par voie de taxation d'office, est adopté.

La suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance fixée à mardi prochain. La séance est levée à 6 heures 10.

Le Parlement et la Guerre

Paris, 2 Juin. La Commission de l'Armée a voté une motion tendant à obtenir la gratuité du voyage pour les permissionnaires agricoles.

Les deux motions suivantes ont été adoptées ensuite : 1° La Commission de l'Armée appelle l'attention du gouvernement sur la situation des familles des auxiliaires et réformés n° 2 déclassés après libération. Elle invite le gouvernement à restituer d'office à ces familles, à compter du jour du décès de leur soutien, le bénéfice de l'allocation journalière dans la mesure où il leur aurait été retiré.

2° La Commission de l'Armée considère qu'il y a actuellement dans les régiments actifs des hommes de la classe 1916, alors que les régiments territoriaux comptent dans leurs rangs des hommes de plus jeunes classes de l'armée territoriale, invite le ministre de la Guerre à mettre à l'étude la relève des territoriaux par les plus jeunes classes de l'armée territoriale.

Excursions et Sorties

Les Excursions Maritimes partiront dimanche de Saint-Antoine vers 6 heures pour le Château de Montvalon à Antibes à 7 heures pour le Château de la Motte à Cannes à 8 heures pour le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

Le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

Le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

Le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

Le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

Le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

Le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

Le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

Le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

Le Club de la section excursionniste ira, dimanche 4 juin, à la campagne de Sormont, Bendorra et la Vallée de la Vère à 8 heures.

CONTRE LA VIE CHÈRE

L'importation mensuelle à Marseille de 20.000 moutons algériens.

On connaît les efforts de la Commission de la Vie Chère pour atténuer l'augmentation de certains produits de première nécessité et les premiers résultats obtenus par la création des boucheries départementales. Malheureusement, la raréfaction du cheptel, les réquisitions de l'Intendance aggravent encore les tendances des éleveurs et des chevillards à maintenir sinon à accentuer les « prix forts » ; une hausse du prix de la viande ne tarda pas à se manifester de nouveau et jusque dans les tarifs des boucheries départementales.

Pour y remédier, avant que le public ne s'agitât trop formellement, le nouveau Comité consultatif de la Vie Chère a été mis en vertu de la récente loi sur les taxes, à l'œuvre d'organiser enfin des ventes de viande frigorifiée. La délégation, qui envoyait récemment à Paris pour obtenir du gouvernement les facilités nécessaires, revient avec d'excellentes promesses et ses efforts furent consacrés en un procès-verbal que le *Tribun* Provincial a publié tout récemment.

Or, au cours de la réunion qu'il a tenu, hier après-midi, à la Préfecture, le Comité consultatif de la Vie Chère a décidé de faire enregistrer une première amélioration, grâce à la mesure suivante que vient de prendre le sous-secrétaire d'Etat aux Subsistances, M. Joseph Thierry : L'envoi mensuel à Marseille de vingt mille moutons algériens qui devront être régulièrement réparés, après l'abatage, entre les diverses boucheries départementales en fonction dans les Bouches-du-Rhône. Toutes les instructions utiles ont été transmises pour que les éleveurs algériens se préparent, dès à présent, à ces régulières expéditions.

Aussi, le Comité consultatif de la Vie Chère s'est-il empressé d'adresser à M. Joseph Thierry un télégramme de remerciements dont voici le texte : « Commission taxation vient de prendre connaissance du télégramme que vous avez envoyé hier au sujet ravitaillément en moutons d'Algérie. Elle a accepté toutes les conditions auxquelles est subordonnée l'autorisation de recevoir vingt mille moutons par mois. Et me charge vous exprimer en son nom et pour la population du département tout entier, tous ses remerciements. Les principales conditions, auxquelles il est fait allusion, sont les suivantes : Les moutons seront achetés sur place par la Commission du ravitaillément d'Algérie au prix de 0 fr. 30 le kilo qui Alger, ils seront spécialement marqués chaque samedi. Les sommes nécessaires seront versées par la Banque d'Algérie. Quant au fret, il sera directement réglé par les boucheries départementales qui verseront à ne pas payer plus cher que le service d'Intendance. Ainsi donc, grâce à la continuation de l'action énergique entreprise par la Commission de la Vie Chère, le Comité consultatif de la Vie Chère a obtenu, au profit des Bouches-du-Rhône, une mesure qui sera sans doute la plus efficace, en attendant que soient réglés les autres points de notre population indifférente. »

UNE MOUCHE DANS LE LAIT
peut conduire un bébé dans la tombe. Les mouches sont porteurs de nombreux germes nocifs, et un seul grain dans la bouteille de lait peut en produire des milliers dans un verre de lait.

Vous pouvez rendre ces germes inoffensifs en stérilisant le lait, mais votre bébé ne digère que difficilement du lait stérilisé. Si vous ne pouvez pas le faire, achetez du lait dans une seule bouteille sur la...

FARINE LACTÉE NESTLÉ
On la trouve dans toutes les bonnes maisons d'Épicerie, Pharmacie et Herboristerie.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur
Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous vient à l'esprit aujourd'hui les noms :

- De M. Victor Laisant, élève-maître de l'École normale d'Aix, décédé au 59^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 19 mai 1916, à l'âge de 19 ans.
- De M. Aimé-Pascal Antonietti, soldat mitrailleur au 36^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 avril 1916, à l'âge de 23 ans.
- De M. Elie Albert, employé à la Compagnie des Tramways, soldat au 14^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 22 mars 1916, à l'âge de 27 ans.
- De M. Etienne Paulin-Nivrière, lieutenant au 112^e d'infanterie, mort pour la France des suites d'une maladie contractée sur le front.
- De M. Amédée Jozan, sous-lieutenant au 7^e chasseurs alpins, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 7 mai 1916, à l'âge de 28 ans.
- De M. François-Louis Hermet, tué à l'ennemi le 17 avril 1916, à l'âge de 21 ans.

Obsèques militaires
Les obsèques du soldat Moutet, du 163^e d'infanterie, mort pour la Patrie, ont eu lieu le 1^{er} juin, à 4 heures 30, à Saint-André, au milieu d'un grand concours de population. Les honneurs funèbres ont été rendus par les représentants de la Patrie Suprême. Le corbillard portait l'échappe tricolore et était escorté par cette œuvre aux militaires morts pour la Patrie. Un somptueux catafalque orné de drapeaux et d'écussons avait été installé dans l'église par M. le curé Barraud. Le secrétaire de la Patrie Suprême a prononcé quelques mots émus sur la tombe de ce brave.

Les obsèques de M. Labbé A. Prêt ont eu lieu le 1^{er} juin, à 9 heures du matin, à l'Hôtel des Seigneurs Françaises de la rue Breteuil. Les honneurs funèbres ont été rendus par un officier de réserve, député de la Seine. Le général gouverneur, les représentants de la Patrie Suprême et un piquet en armes. Le corbillard portait l'échappe tricolore et la couronne offerte par le Comité de la Patrie Suprême. Des paroles émus ont été prononcées par le secrétaire de la Patrie Suprême et un prêtre infirmier.

LES SPORTS

BOXE
LA RENTRÉE DE BIANCHI
Le succès qu'obtint la réunion d'inauguration donnée, il y a deux semaines, par le Boxing-Club, dans sa salle, le 1^{er} juin, se renouvela sans aucun doute, ce soir.

Le merveilleux programme dont nous rappelons ci-dessous la composition, réunira les lutteurs les plus difficiles amateurs de boxe.

Grand match défi	Bianchi
en 10 rounds de 3 minutes	
Kléber	Mignoratti
en 8 rounds de 3 minutes	
Combat :	
Martin contre Fontet, en 6 rounds de 3 minutes.	
Match revanche :	
Merdina contre Young Langlet, en 8 rounds de 3 minutes.	
Combat :	
Roux contre Ropé, en 4 rounds de 3 minutes.	

ATHLETISME
LES CHAMPIONNATS DU LITTORAL
Demain se disputent, sur le terrain de l'Olympique de Marseille, à l'avenue de Paro-Borély, les championnats d'athlétisme du littoral.

Ne pourront y prendre part que les jeunes gens appartenant aux classes 1917 et postérieures. Mais afin que les concurrents de première catégorie puissent concourir aussi, le Comité du Littoral a décidé de faire disputer par eux-ci un pentathlon handicap.

Les épreuves qui seront disputées au cours de cette journée sont les suivantes :
Championnats du Littoral : 100 mètres, 200 mètres, 400 mètres, 800 mètres, 1.000 mètres ; du saut en hauteur ; du saut en longueur ; du lancement du disque ; du saut à la perche.
Épreuves de pentathlon : 100 mètres, 200 mètres, saut en hauteur, saut en longueur et lancement du poids. Toutes ces épreuves handicapées.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 2 Juin.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, grande activité des deux artilleries dans le secteur de la cote 304, le Mort-Homme et la Meuse.

Sur la rive droite, les Allemands ont tenté, sur nos positions entre l'étang de Vaux et le village de Damloup, une puissante action offensive, qui s'est prolongée toute la journée. Des attaques continues, menées en masses compactes, se sont succédées dans cette région. La magnifique résistance de nos troupes a eu raison des efforts de l'ennemi.

A l'ouest du fort de Vaux, nos contre-attaques, répondant à chaque attaque allemande, ont empêché tout progrès de l'adversaire devant le fort de Vaux que les Allemands cherchaient à enlever à tout prix. La lutte a atteint une violence sans précédent. Les colonnes d'assaut fauchées par nos canons et nos mitrailleuses, ont subi des pertes énormes. Des masses ennemies qui venaient renforcer les bataillons engagés, ont été prises sous le feu de nos batteries lourdes et ont reflué en désordre jusque vers Dieppe.

Dans le secteur de Damloup, au pied des Côte-de-Meuse, l'ennemi a réussi à pénétrer dans le village, dont nous tenons la majeure partie.

La lutte d'artillerie continue, très violente, sur la rive droite de la Meuse.

Paris, 2 Juin.
Le Journal Officiel publiera demain la loi relative aux Œuvres qui font appel à la générosité publique.

Dans les Flandres Les Combats de Douaumont

Paris, 2 Juin.
Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Rien de particulier à signaler.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier
La bataille est arrivée à son point culminant. — Violente action sur la rive droite. — Le but de l'ennemi.

Paris, 2 Juin.
La bataille de Verdun a atteint, depuis 48 heures, un degré de violence sans précédent, suivant le terme du communiqué. Il ne s'agit plus d'un maréchalisme, mais d'une lutte générale sur toute notre aile droite.

Les Allemands ont renoncé à la tactique des coups de bélier isolés qui n'avaient abouti jusqu'à présent qu'à faire pénétrer sur place avec l'énergie sauvage du désespoir. Ils tentent un formidable effort en vue duquel leur état-major a réuni toutes les unités disséminées à l'arrière, ainsi qu'un grand nombre de pièces lourdes retirées du front. L'ennemi donne cette impression qu'il n'a plus le temps d'attendre et qu'il est obligé d'en finir au plus vite, en déployant toutes les ressources dont il dispose encore pour retarder, sinon pour empêcher, l'offensive des Alliés, dont le plan, cependant, subsiste intact dans sa conception comme dans ses moyens.

Il n'y a pas d'autre explication à l'échec momentané qu'ils mettent, depuis plusieurs jours, à poursuivre le combat sans aucune trêve, malgré des pertes effroyables. Ils jouent leur va-tout. Or, que leur a rapporté leur effort suprême qu'ils ne peuvent prolonger indéfiniment et qui, fatalement, doit approcher de sa fin ? Jusqu'à présent, nous avons assisté à des fluctuations diverses qui sont d'ordre tactique, plutôt que stratégique, et qui ne modifient pas, d'une façon essentielle, nos lignes de défense.

La nuit de jeudi les Allemands ont bien reconquis le petit bois de la Callette, d'où nous les avions délogés en avril. La situation s'est donc renversée à leur profit. Mais nos contre-attaques les ont empêchés, aujourd'hui, d'en tirer parti et de réaliser aucune avance à l'ouest de l'étang de Vaux, dans le ravin qui mène à Fleury. Pendant toute la journée de vendredi, ils se sont épuisés en tentatives continuelles sans qu'aucune, entre l'étang de Vaux et le village de Damloup, bien qu'ils soient revenus aux procédés d'offensive passive et brutale du début, en formations denses. Les bataillons succèdent aux bataillons et viennent tous se briser contre notre résistance. En particulier, les attaques furent menées avec une violence inouïe contre le fort de Vaux, dont l'ennemi voulait s'emparer coûte que coûte.

Les vagues successives, repoussées par nos tirs d'artillerie et nos mitrailleuses, venaient constamment à l'assaut. Les troupes de soutien, qui s'avancèrent, encadrées par nos tirs de barrage, furent décimées, et les survivants refluèrent vers le village de Dieppe. Enfin, à l'extrémité du front attaqué, l'adversaire a pu pénétrer dans les premières maisons du village de Damloup, à la lisière duquel passait, jusque-là, sa ligne, et nous tenons solidement le gros du village.

Sur la rive gauche, d'heureuses contre-attaques nous ont rendu quelque terrain dans le bois des Caurettes, d'où une attaque, au contraire, fut impuissante à déboucher.

En somme, l'action sur la rive droite est la plus violente qui se soit encore produite devant Verdun. Cette violence résulte moins de la puissance du choc des masses assaillantes que de la continuité de l'effort offensif. Cette continuité même indique que la bataille est arrivée à un de ses points culminants.

Aussi, dès maintenant, le résultat d'ensemble apparaît-il nettement en notre faveur. Quant aux alternatives d'avance et de recul, ce sont les épisodes inévitables d'une lutte gigantesque qui se poursuit encore.

Paris, 2 Juin.
Nous pouvons avoir confiance dans nos soldats qui tiennent toujours avec la plus sublime abnégation.

dis que sa droite a été soumise aux deux heures de bombardement, qui ont provoqué la progression de flanc. Les plus énergiques efforts sont entravés par ce feu. L'angle nord-est du fort demeure au pouvoir des Allemands, mais nous tenons plus des deux tiers de l'ensemble.

De nombreux prisonniers sont déjà dirigés vers l'arrière. Une demi-heure après que le signal de l'arrêt a été donné, nous avons eu l'est-à-dire moins de dix minutes après le déclenchement de l'attaque, deux officiers allemands, des sous-officiers et une centaine de fantassins désarmés, arrivent au poste de commandement de la 10^e brigade. Nos hommes sont enthousiasmés. Ils acclament le succès et ne pensent qu'à le poursuivre.

La contre-attaque

Les Allemands feront tous les sacrifices pour nous empêcher de pénétrer dans le fort de Douaumont. En conséquence, si nous y pénétrons, ne comptons pas sur un instant de répit. Telle avait été l'instruction donnée aux troupes par le commandement. La réaction fut immédiate. Paris, 2 Juin.

À la nuit, des forces d'infanterie se massèrent dans le ravin de la Collette et à l'ouest du bois d'Handromont, et vers dix heures du soir, une violente canonnade se déclencha sur nos positions à l'ouest du fort. Une attaque fut menée sur le front de la Callette, qui obligea à rectifier légèrement la ligne atteinte dans la matinée. Dans le fort, durant toute la nuit, la lutte se poursuivit à notre avantage. Les pertes furent maintenues et même légèrement accrues.

Le 23, au matin, nos positions du fort sont soumises à un bombardement épouvantable. Les débris des ouvrages sont pulvérisés successivement par l'artillerie française et par l'artillerie allemande semblent interminables, malgré les pertes qui ont réduit les effectifs. Mais la ligne s'accroît au fur et à mesure qu'elle gagne, avec une extrême rapidité. En vain l'ennemi multiplie ses attaques d'infanterie, reprend et redouble le bombardement. Il se heurte à une résistance inébranlable. Mais les unités allemandes, qui ont pénétré dans le fort, ne parviennent pas à franchir la ligne de défense et sont tués ou blessés. L'ennemi ne parvient à pénétrer que dans la nuit du 23 au 24, la 10^e brigade d'infanterie est relevée, elle n'a pas perdu un pouce du terrain qu'elle avait enlevé.

Les chefs - Les soldats

Dans cette lutte acharnée de deux jours, les épisodes héroïques sont légion. Il les faudrait tous citer : tous se ressemblent et combien de nombreux éloges.

Ces soldats grenadiers acharnés à poursuivre la lutte, dangereusement avancés dans les positions ennemies, font grand massacre d'Allemands avant de rejoindre leurs camarades. La région de Vaux-Douaumont, qui ont été versés les obstacles, leur tour complet de l'ennemi du fort, échappent à l'ennemi et reviennent à leur régiment. Des brancardiers, magnifiques et de dévouement, ont été vus dans les tranchées, à l'abri de nos positions, à l'abri de nos positions, à l'abri de nos positions.

Il faut entendre parler les chefs de ces hommes : « J'ai fait vingt-huit compagnies, dit le plus beau que nous ayons vu. Mes hommes m'ont littéralement ému, surpris d'admiration, si c'était possible. Il n'y a rien de plus beau que nos soldats, que les soldats français, et ils sont supérieurs à ce qu'ils étaient l'année dernière. Meilleurs aujourd'hui qu'ils ne l'étaient hier, ils donnent toujours. »

Le 23, dans un incident de bataille, les Allemands se sont insinués dans le fort de Douaumont, et ils ont prétendu à grand bruit qu'ils avaient emporté d'assaut le petit bois de la Callette. Ils ont cherché à faire croire qu'ils se sont usés en vain à vouloir enlever le fort de Vaux, devant lequel ils sont toujours arrêtés. Trois mois après, d'un coup de main le moment était venu de débiter l'infanterie française reprenait les deux tiers du fort dévasté de Douaumont et obligeait les Allemands à des sacrifices inouïs, hors de proportion avec nos pertes, pour ne pas demeurer sur un échec moral dont ils mesureraient l'étendue.

Il demeure acquis que notre infanterie a prouvé sa supériorité sur l'infanterie allemande. D'autres supériorités viendront. Ce que nous avons fait, nous pouvons le refaire.

Sur le Front russe

Communiqué officiel
Pétrograde, 2 Juin.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — L'artillerie ennemie a bombardé à plusieurs reprises les tranchées.

Le 4^e juin, vers 3 heures du matin, les Allemands ont ouvert subitement des feux de mousqueterie, de mitrailleuses, de lance-bombes et de canons de gros et de petit calibre sur le secteur de Neu-Zelbourg, au nord-ouest de Jacobstadt. Sous la protection de ces feux, l'infanterie ennemie a débouché par trois fois de ses tranchées. Mais chaque fois, ayant dépassé ses barrières de fils de fer, elle a été rejetée par nos feux dans ses tranchées de départ. Vers 3 heures, le feu s'est apaisé considérablement.

Devant la gare de Nitzgal, au nord de Dvinsk, les cosaques ont opéré des reconnaissances sur la rive gauche de la Dvina.

L'artillerie ennemie a dirigé également des feux sur les positions de Dvinsk. Dans la nuit du 4^e juin, après un violent bombardement et une fusillade de peu de durée sur nos positions au sud de Smokeng, l'ennemi a pris l'offensive contre le village de Souzkoiff, mais il a été repoussé par notre fusillade et à coups de grenades.

Un aéroplane ennemi a lancé six bombes dans Scoudalava et Vilsyja.

FRONT DU CAUCASE. — La situation est sans changement.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Le torpillage du vapeur grec « Iscos »
Cette, 2 Juin.
Le vapeur espagnol *Colon* a été torpillé aujourd'hui, à Calté, le capitaine et vingt hommes de l'équipage du vapeur grec *Iscos*, torpillé par un sous-marin autrichien. Les hommes ont été dirigés sur-Marseille par chemin de fer.

Canonnade sur les côtes d'Espagne
Madrid, 2 Juin.
Un journal de Valence, le *Mercader Valenciano*, annonce que des pêcheurs avaient entendu, à deux reprises différentes, une forte canonnade aux environs des îles Colombrats; on suppose qu'il s'agit de sous-marins, mais on ignore encore tous les détails.

D'autre part, le capitaine et vingt hommes de l'équipage du vapeur grec *Iscos*, torpillé par un sous-marin autrichien. Les hommes ont été dirigés sur-Marseille par chemin de fer.

Appel des Belges de 18 à 40 ans
Le Havre, 2 Juin.
Le gouvernement belge a décidé de liventer à tous les Belges, mariés ou célibataires, de 18 à 40 ans, se trouvant à l'étranger ou en Belgique non envahie, et qui seront connus avoir les aptitudes nécessaires, seront appelés à servir le pays, soit dans les rangs de l'armée, soit dans les industries intéressantes à la défense nationale.

profession, de l'âge et des conditions de famille, ainsi que des besoins des pays alliés ou ils sont établis. Un arrêté est en préparation. Une Commission, comprenant MM. Berrier, Cooreman, Goblet d'Alviella, Helleputte et Rankin a été nommée pour établir cet arrêté.

LA GUERRE EN ORIENT

L'invasion de la Grèce par les Bulgares

Les mesures prises par le Gouvernement français
Paris, 2 Juin.
La Commission des Affaires Extérieures des protectorats et des colonies s'est réunie, aujourd'hui, sous la présidence de M. G. Leygues. Elle a entendu M. le président du Conseil, ministre des Affaires Étrangères, qui lui a fait un exposé de la situation diplomatique et militaire en Orient.

La Commission a enregistré avec satisfaction les instructions données et les mesures énergiques prises par le gouvernement pour faire face à la situation créée par les derniers événements de Grèce.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien
Rome, 2 Juin.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

La bataille, entre l'Adige et la Brenta, devient toujours plus acharnée, notamment le long du torrent de Posina et dans la zone des Sette-Comuni, au midi de la vallée d'Assa.

Dans la vallée de Lagarina, dans la journée d'hier, le duel intense d'artillerie a continué. Notre tir a entravé les mouvements ennemis.

Notre attaque dans la Haute-Vallarsa a réussi à gagner quelque terrain. Le long du front de Posina, dans la nuit du 1^{er} juin, de violentes attaques répétées de l'ennemi contre les pentes septentrionales de Forni-Alli et dans la direction de Quarto (sud-ouest d'Arterio), ont été rejetées avec des pertes énormes pour l'adversaire. Le feu précis et rapide de notre artillerie a complété la destruction des colonnes assaillantes.

Dans la journée d'hier, on signale le bombardement intenses et ininterrompu par de nombreuses batteries de tout calibre contre nos lignes, depuis la Collette-Wovo jusqu'à Rocchetta.

À l'aile gauche, l'ennemi, qui avait réuni de grandes forces entre Posina et Fusine, a tenté de vaincre et sanglants efforts pour avancer dans la direction de Monte-Spin. À l'aile droite, de fortes colonnes de l'adversaire ont prononcé, cet après-midi, une violente attaque contre le front de Seghe-Schir, mais, après une action acharnée, elles ont été complètement repoussées.

Sur le plateau des Sette-Comuni, la lutte a été acharnée le long des positions au sud de la vallée d'Assa, jusqu'à Asiago. Nos troupes, toujours maîtresses du petit plateau du Monte-Cengio, résistent aux vigoureux et incessants attaques de l'infanterie ennemie, soutenues par un bombardement d'une extrême violence.

Dans la ligne parallèle à la route d'Asiago à Gallo-Vallo-di-Campomolo, dans l'après-midi d'hier, l'avance de notre offensive, quoique vivement entravée par le feu de l'artillerie ennemie, nous a permis quelque progrès.

Dans la vallée de Sugana, la situation est sans changement.

Sur l'Isonzo, on signale l'activité des artilleries sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia et dans les secteurs de Monfalcone. Des mouvements ennemis dans la gare de Savola-Draga ont été efficacement entravés par notre tir.

Signé : CADORNA.

Explosion dans une Poudrière

Milan, 2 Juin.
Un télégramme de Florence à la *Stampa*, annonce qu'une explosion s'est produite à la poudrière de Forte-Castellano. Les dégâts ont été très importants. On ignore les causes de la sinistre.

L'assassin de Jaurès demande sa mise en liberté provisoire

Paris, 2 Juin.
Raoul Villain, l'assassin de Jaurès, vient d'adresser une lettre au président des Assises, M. le conseiller Puzet, pour lui faire connaître son désir de comparaitre devant le jury le plus tôt possible. Il fait valoir à l'appui de sa demande qu'il est en cellule depuis 660 jours subsidiairement au cas où il ne serait pas fait droit à sa demande, il sollicite sa mise en liberté provisoire pour rejoindre sur le front son frère et ses amis.

Le président M. Puzet a aussitôt mis au courant de cette requête le procureur général M. Herbaux, qui, de son côté, devra en informer le Garde des Sceaux.

L'incident sera réglé lundi prochain dans une conférence entre le président des Assises et le procureur général.

LE PAIN DES PRISONNIERS

Le bureau de secours de Berns arrêté son service
Berns, 2 Juin.

Les modifications qui vont être apportées, à partir du 5 juin prochain, au mode d'expédition du pain destiné aux sous-officiers, caporaux et soldats prisonniers en Allemagne, et le remplacement général des envois individuels par des envois collectifs, oblige le bureau de secours de Berns, à arrêter son service de pain (tous les services de vivres et de vêtements subsistant).

Le bureau de secours établit, d'urgence, le compte de chaque abonné et tiendra à la disposition de ces derniers, le soldat créancier de leur compte. Un service important de vivres abondants pourra ainsi être assuré, employé ce soldat créancier à des envois de vivres de prix réduits.

LE BUREAU DE SECOURS DE BERNES

Le bureau de secours de Berns, arrêté son service de pain (tous les services de vivres et de vêtements subsistant).

Le bureau de secours établit, d'urgence, le compte de chaque abonné et tiendra à la disposition de ces derniers, le soldat créancier de leur compte. Un service important de vivres abondants pourra ainsi être assuré, employé ce soldat créancier à des envois de vivres de prix réduits.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M^{me} veuve FUERI, née CORRADE, auront lieu demain dimanche, à 9 heures et demie du matin, chemin du Roucas-Blanc, 51. Les parents et amis sont priés d'y assister.

